amitiée constante avec les États arabes parce que c'est seulement dans ce cas qu'une discussion de l'intensification des relations bilatérales garde son sens.

Je n'ai pas eu, en traitant des relations bilatérales, l'intention de substituer mes conclusions aux études sur le développement des exportations ou les relations culturelles et autres qui sont en cours, ou qui seront entreprises dans le cadre d'une revue étentuelle de certaines activités canadiennes à l'étranger. J'ai plutôt tenté de suggérer des moyens de renforcer nos liens avec les pays du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord tout en reconnaissant que l'application de mes recommandations dans cette région devra se faire de concert avec la formulation et l'évaluation de la politique étrangère du Canada en général.

Le commerce a crû rapidement, ces dernières années, entre le Canada et le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord. Les richesses accrues de cette région et le développement qu'elle connaît, grâce au pétrole et au gaz, offrent d'excellentes perspectives de croissance. Du point de vue économique, le profond intérêt du Canada pour ces pays est, en grande partie, très récent. Il n'en demeure pas moins qu'à l'heure actuelle, la région constitue notre cinquième marché d'exportation. Exprimée en pourcentage, la croissance de nos exportations dans cette région a été la plus importante de la dernière décennie. Durant les dix premiers mois de 1979, nos exportations de marchandises ont totalisé, à elles seules, 850 millions de dollars. En outre, pour la même période, les compagnies canadiennes ont obtenu des contrats de services évalués à plus de 400 millions de dollars. Déjà, un nombre important de compagnies canadiennes, subventionnées par le ministère de l'Industrie et du Commerce, s'affairent à étendre leur marché dans la région. Les efforts portent principalement sur des produits manufacturés et des services hautement perfectionnés dont l'exportation est d'une importance particulière pour l'économie du Nord ont lancé des programmes d'infrastructure. Ils constituent donc pour le Canada un important marché d'exportation de ses compétences en matière de gestion, de conception et de technique.

L'important marché israélien diffère de ceux des pays arabes. A l'encontre des autres pays du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord où il est possible de vendre un large